



EDITO



Un oubli des plus regrettables

Vendredi 21 octobre 2011, une délégation de la Fédération nationale pour la pêche en France (pêcheurs en eau douce) et de la Fédération nationale de chasseurs conduite par leurs présidents respectifs, Claude Roustan et Bernard Baudin, a été reçue par le président de la République, Nicolas Sarkozy, en présence du ministre de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, Nathalie Kosciusko-Morizet. L'objet de cette visite ? Faire remarquer l'absence de représentants de ces deux importants réseaux associatifs, "agrés protection de l'environnement", lors de l'installation du Comité national du développement durable, du Grenelle de l'environnement et du Conseil national de la mer et des littoraux.

Si les deux fédérations de pêcheurs en mer (FFPM et FNPPSF) sont, elles, plus en avance sur le plan du Grenelle de l'environnement, où elles doivent batailler très fermement pour faire entendre leur voix, remarquons-le, force est de constater qu'aucune des deux n'a, en revanche, obtenu ne serait-ce qu'un strapontin au Conseil national de la mer et des littoraux. En haut lieu,

peut-être a-t-on jugé qu'elles n'avaient qu'un impact mineur dans ce secteur. Si c'était le cas, pas sûr que ce raisonnement soit des meilleurs. En effet, cela fait un grand nombre d'années, pour ne pas parler de décennies, que les pêcheurs amateurs de loisir se trouvent aussi parmi les premiers défenseurs de l'environnement et de la ressource. Et cela sans tambour ni trompette. Alors que d'honorables associations, fondations et/ou autres regroupements, tels que Robins des bois, World Wildlife Fund, la Ligue pour la protection des oiseaux ou encore Surfrider pour ne citer qu'eux, soient représentés est certainement une bonne chose, mais oublier environ trois millions de pêcheurs en mer est, en revanche, un bien grand manque de jugeote, pour ne pas dire plus !

Luc Bodis

